

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.



Des nouvelles de THEN/HiER

* **Penney Clark** a corédigé « Deux points de vue sur l'enseignement de l'histoire au Canada » (*Revue internationale d'éducation Sèvres* 69, septembre 2015) avec Louis LeVasseur de l'Université Laval. L'article examine les points communs et les différences qui existent dans les programmes d'histoire et l'enseignement de l'histoire au Canada anglais et français.

* **Jocelyn Létourneau** a fait partie du comité d'organisation du colloque *L'histoire dans l'espace public. Producteurs, pratiques, transmissions entre Atlantique et Méditerranée* qui s'est tenu du 1^{er} au 3 octobre à Marseille, en France.

* **Stéphane Lévesque** a prononcé trois communications en Australie entre le 28 septembre et le 2 octobre : « 'The threat of assimilation still hangs over us': Memory, Identity and Narrative Thinking among French Canadian Adolescents » (University of Newcastle); « 'It all started with the defeat': Narrative Thinking, Identity, and the Real-life Curriculum » (University of Tasmania); et, « Why Should Historical Thinking Matter to Students? » au congrès national de l'Association australienne des enseignants d'histoire (Melbourne).

* **Catherine Duquette et les membres de THEN/HiER Rose Fine-Meyer, Carla Peck et Cynthia Wallace-Casey** ont agi à titre de juge dans le cadre des Prix d'histoire du Gouverneur général pour l'excellence en enseignement. Les lauréats 2015 sont Yoland Bouchard (Collège Mont Notre-Dame, Sherbrooke), Craig Brumwell (école secondaire Kitsilano, Vancouver), Jennifer Janzen (University of Winnipeg Collegiate), Kim Sadowsky (Thom Collegiate, Regina), Shashi Shergill (Connect Charter School, Calgary) et Kathryn Whitfield (école secondaire Northview Heights, Toronto).



g-d Rose Fine-Meyer, Carla Peck et Catherine Duquette au prix du GG

* **Adara Goldberg, membre de THEN/HiER**, a récemment publié *Holocaust Survivors in Canada: Exclusion, Inclusion, Transformation, 1947-1955* (University of Manitoba Press). À partir de la perspective de survivants de l'Holocauste et des personnes qui avaient la responsabilité de les aider, la monographie présente des expériences d'immigration, de réinstallation et d'intégration.

* **Katherine Ireland, membre de THEN/HiER**, a le plaisir d'annoncer que le Gregg Centre for the Study of War and Society apporte son soutien à la troupe Saint John Theatre Company dans son travail pédagogique avec la communauté en demandant à un groupe de chercheurs aux études supérieures et à des étudiants au baccalauréat en éducation de concevoir du matériel pédagogique basé sur la pièce *The War Bride* qui a été présentée du 14 au 17 octobre.

Approaching the Past

Le premier événement de la saison d'*Approaching the Past-Vancouver* a eu lieu le 7 octobre au musée du Old Hastings Mill Store. Lisa Smith, auteure et historienne vancouveroise, a présenté un diaporama sur l'histoire du magasin et du musée. La soirée s'est poursuivie avec une visite du musée et la participation au « Lumberjack Bingo » et au « Chinook Look », des activités pédagogiques conçues à partir de la collection. Nous sommes également enchantés d'annoncer la toute nouvelle série *Approaching the Past-Fredericton*, au Nouveau-Brunswick. La saison débutera le 2 novembre avec l'évènement « Silent Stones and Letters Home: Doing Soldier Biographies in the Classroom ». Alan Sears, Mark Perry, James Rowinski et Diane MacLeod partageront la façon dont ils utilisent le programme *Nous nous souviendrons d'eux*, soit l'écriture de biographies de soldats avec leurs élèves du secondaire et du postsecondaire.



Musée du Old Hastings Mill Store

Blogue à l'affiche

Alexandre Joly-Lavoie s'intéresse à l'intégration des jeux vidéo en classe d'histoire. Peu de recherches sont disponibles à ce sujet au Canada. Les jeux vidéo font partie de ce qu'Alexandre nomme l'histoire-profane : une histoire qui se situe hors des critères de rigueur de l'histoire savante. Par exemple, les jeux vidéo contiennent souvent des erreurs factuelles. Dans son billet, Alexandre nous invite à considérer ces erreurs factuelles comme des opportunités d'apprentissage pour les élèves. En rendant compte de ces erreurs en classe et en incitant les élèves à les résoudre, un enseignant arrime son cours d'histoire à une activité présente dans la vie de plusieurs de ces élèves : le jeu vidéo.



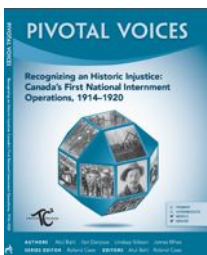
Des nouvelles de nos partenaires

* **Le Museum of Vancouver et le Museum of Anthropology de UBC** ainsi que la Première Nation Musqueam et la University of Waterloo ont reçu le Prix du Gouverneur général Histoire vivante! pour l'exposition *c'asna?əm: the city before the city* qui, en portant un nouveau regard sur les collections muséales, rend visible le paysage historique et contemporain de la culture autochtone à Vancouver.



g-d Viviane Gosselin (Museum of Vancouver), Jordan Wilson (Museum of Anthropology de UBC et Première Nation Musqueam), Leona Sparrow (Première Nation Musqueam) et Susan Roy (University of Waterloo)

* **La British Columbia Heritage Fairs Society** a élu Penney Clark à son conseil d'administration 2015-2016. Les autres membres du conseil sont Kelsey Beaudry, Becky Burns, Graeme Cotton (vice-président), Judy Dunn (trésorière), Evan Fryer (adhésion), Michael Gurney (président), Jennifer Iredale, Britney Quail (diplômés), Tom Morton (secrétaire) et Cindy Rowell.



* **Le Critical Thinking Consortium (TC²)** offre gratuitement aux enseignants du secondaire une nouvelle ressource pédagogique : *Recognizing an Historic Injustice: Canada's First World War Internment Operations, 1914-1920*. Le matériel permet aux élèves d'explorer les événements liés à l'internement de milliers de personnes au Canada durant la Première Guerre mondiale ainsi que les causes et les conséquences de ces événements. Pour télécharger le document en format PDF ou obtenir des copies imprimées.

Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Les membres du Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs ont été occupés en octobre par la rédaction de billets pour le blogue *Teaching the Past*. Angelica Radjenovic s'est intéressée au lien entre la pensée historique et l'éducation citoyenne. Pour sa part, Chris Pedersen utilise les idées d'Heidegger et de Gadamer pour discuter du rôle de l'enseignant d'histoire dans l'enseignement de l'histoire, alors que j'offre un compte rendu de *Memory After Belsen*, un nouveau documentaire de grande qualité sur l'Holocauste. Contactez Scott Pollock.



Scott Pollock

Ce mois-ci sur le blogue *Enseigner l'histoire*, Philippe Denis nous décrit sa visite au Musée du ski des Laurentides. Il s'agit d'une invitation à redécouvrir la pertinence des musées régionaux. D'ailleurs, à l'UQAM cet automne, Philippe est chargé du cours Musées régionaux et tourisme culturel. Pour sa part, Katryne Ouellet nous présente un ouvrage essentiel à l'élaboration de sa maîtrise portant sur la pédagogie Freinet et l'enseignement de l'histoire au primaire : *Naissance d'une pédagogie populaire*. Enfin, j'ai résumé les activités scientifiques menées durant l'automne par les membres du Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs. À la fin d'octobre, plusieurs membres du comité se sont rencontrés au sein des congrès de professeurs d'histoire au Québec (AQEUS, SPHQ). Un constat : nous sommes bien occupés cet automne. Contactez Raphaël Gani.



Raphaël Gani

Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

Jeremy Stoddard
Professeur agrégé d'éducation
Programme d'études cinématographiques et médiatiques
College of William and Mary



Enseigner sur et avec le cinéma et les musées

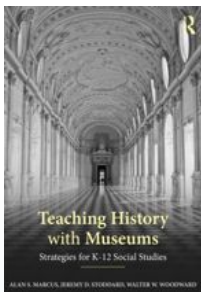
« Pourquoi ce Noir chevauche-t-il avec les esclavagistes? »

Cette question a été posée par un élève du secondaire de la Caroline du Nord à la suite du visionnement d'un extrait du film d'Ang Lee, *Chevauchée avec le diable* (1999). Portant sur les batailles frontalières entre le Kansas et le Missouri pendant la Guerre civile américaine, le film avait été utilisé par son enseignante d'histoire pour remettre en question les notions de ses élèves sur la Guerre civile. Elle voulait leur donner l'occasion de réfléchir à la complexité des enjeux liés à la race et à l'esclavage dans la société américaine de cette époque. L'enseignante avait clairement expliqué l'objectif du visionnement de certains extraits du film et avait précédemment suscité par des questions la réflexion des élèves pour ensuite commenté ce qu'ils avaient vu. (Pour en savoir plus, voir la monographie *Teaching History with Film: Strategies for Secondary Social Studies*, Routledge 2010.)

Cet épisode constitue un bon exemple de la recherche que je mène depuis une quinzaine d'années sur l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire avec les musées et les médias. J'ai souvent observé la réponse émotive des élèves envers les films et les sites historiques. Je me suis demandé comment ils pourraient être utilisés pour les intéresser à certains aspects du passé qui sont souvent négligés dans les manuels d'histoire et le programme officiel. Cependant, j'ai aussi souvent constaté ce que Renee Hobbs a gentiment appelé l'enseignement « non optimal » de ces représentations de l'histoire. Conséquemment, je me suis particulièrement intéressé aux liens entre la conception épistémologique de l'histoire des enseignants et des élèves et leurs représentations de l'histoire, c'est-à-dire la manière dont chacun observe la nature de l'histoire dans les films et les musées ainsi que l'impact de ces croyances sur l'enseignement et l'apprentissage.

Ma recherche sur le processus décisionnel des enseignants dans le choix des films à l'étude et sur l'enseignement prodigué à partir de ces films suggère que les opinions idéologiques des enseignants et leurs épistémologies personnelles sur la façon dont un film présente l'histoire influencent leur présentation qualitative de la source aux élèves. Par exemple, j'ai découvert que le film de fiction est souvent présenté comme étant subjectif. Il est utilisé à des fins pédagogiques spécifiques soit comme une source ou une manière de remettre en question les vues narratives des élèves, comme le démontre l'épisode mentionné plus haut. Quant au documentaire, il est souvent présenté comme une source objective comparable à un manuel scolaire. Cette utilisation plus problématique du documentaire était particulièrement visible dans les choix de l'enseignante dont les films étaient alignés sur ses opinions idéologiques et présentés comme offrant une « vision valable ».

L'exemple du film *Chevauchée avec le diable* reflète aussi mon intérêt particulier pour la façon dont les films et les sites historiques peuvent servir de point de départ pour réfléchir aux histoires difficiles, ces histoires dont il est difficile de parler et qui sont plus ardues à présenter et à comprendre. Ce sont des histoires qui remettent en question le grand récit national de progrès et de liberté, qui incluent les voix de groupes marginalisés ou qui contestent nos postulats sur les enjeux de race, de classe et de genre et la façon dont nous réfléchissons au passé. Alan Marcus et moi avons conceptualisé ces idées dans « The Burden of Historical Representation: Race, Freedom, and 'Educational' Hollywood Film » (*Film and History: An Interdisciplinary Journal of Film and Television Studies* 36, no 1 [2006]: 26-35). Nous y offrons un modèle pour étudier comment les histoires marginalisées, telles que celles de l'esclavage et des peuples autochtones, sont présentées dans les films. Cet article a généré une nouvelle monographie qui paraîtra sous peu, *Teaching Difficult History Through Film*, sous la direction d'Alan Marcus, de David Hicks et de moi-même. Des contributeurs multidisciplinaires utilisent des perspectives théoriques, telles que la théorie critique de la race, pour présenter des modèles pédagogiques novateurs qui cherchent à intéresser les élèves aux perspectives historiques marginalisées.



Par ailleurs, les voyages éducatifs sur le terrain et dans les musées ont aussi été associés à une pédagogie non optimale lorsque les enseignants laissent leurs élèves déambuler et qu'ils se fient aux guides pour prodiguer l'enseignement. Ce sont pourtant des films et des visites aux sites historiques dont les élèves se souviennent longtemps après avoir quitté l'école et qui suscitent leur intérêt envers l'histoire. C'est pour cette raison qu'Alan Marcus, Walter Woodward et moi avons cherché à comprendre ce à quoi pourrait ressembler une bonne pratique pédagogique dans les musées et les sites historiques et quel rôle les enseignants et les éducateurs muséaux pourraient jouer pour faire de ces pratiques une réalité. Ce projet a fait l'objet de notre monographie *Teaching History with Museums: Strategies for K-12 Social Studies* (Routledge, 2011).

Une des conséquences les plus importantes de cette recherche pour la pratique se trouve dans la prise de conscience que les films et les sites historiques devraient être non seulement des outils pour les enseignants, mais aussi des sujets d'enseignement. Il est important de bien démontrer leur force pédagogique, car ils suscitent l'intérêt des élèves envers le passé et leur permettent de développer des compréhensions épistémiques sur la nature de ces représentations et la façon dont elles sont construites. Une compréhension épistémique par les enseignants favorise une pédagogie plus réfléchie. Elle facilite également le transfert de stratégies de pensée critique associées à la pensée historique et à l'analyse des sources vers d'autres représentations de l'histoire, dont les films historiques que les élèves regardent en famille ou les repères historiques qui se trouvent sur le chemin les menant à l'école.

*** D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**